



Montpellier
Agglomération

D'un atelier à l'autre

10 ans d'aventure culturelle
entre l'ipeicc et le musée Fabre
de Montpellier Agglomération

musée du fabre
montpellier agglomération

ipeicc



Depuis sa réouverture en février 2007, le musée Fabre a conduit de multiples actions pour favoriser l'accueil des publics éloignés pour raisons sociales, culturelles et économiques des institutions culturelles. Le musée, territoire neutre mais aussi lieu d'exception, s'avère un surprenant vecteur de lien social et culturel. S'y rendre, ce n'est pas uniquement voir des œuvres, c'est aussi parler de sa culture, découvrir une autre culture, avoir un regard différent sur les choses, c'est apprendre, transmettre, créer, bref c'est vivre.

Depuis 2001, une collaboration régulière entre l'association i.peicc (Initiative Projet Echanges Internationaux Culture et Citoyenneté) et le musée Fabre a été mise en place dans une perspective de démocratisation de la culture. Cette association inscrit dans ses priorités la lutte contre l'exclusion sociale et culturelle, le développement d'une citoyenneté active, la rencontre avec d'autres cultures en France et au-delà des frontières, la mise en relation et l'accompagnement des différents acteurs de développement urbain et les publics concernés, l'accueil et la mise en place de projets expérimentaux dans le domaine social et culturel.

Chaque année, les membres de l'association visitent les expositions temporaires du musée Fabre ou une partie des collections permanentes puis, dans les locaux de l'i.peicc, participent à des ateliers de pratiques artistiques. La culture, c'est ce qui est construit, et qui permet de se situer face aux modèles proposés. La culture, c'est ce qui construit. La culture, c'est ce que l'on construit. Il est donc logique que la culture soit mise à contribution pour aider tout un chacun à trouver sa place au sein d'une société. Permettre aux publics fragilisés ou défavorisés d'accéder aux musées, ce n'est pas seulement leur donner accès à la culture mais c'est également leur donner l'occasion d'acquérir des compétences précieuses dans la vie de tous les jours, c'est aussi leur ouvrir les portes d'un lieu d'exception.

Jean-Pierre Moure
Président de la Communauté
d'Agglomération de Montpellier



“ Permettre l'accès aux œuvres est l'une des missions essentielles de l'éducation artistique, au cœur de la politique encouragée au sein du Ministère de la culture et de la communication depuis sa création, et la pratique artistique est l'un de ces chemins d'accès dont le développement constitue un enjeu majeur.

L'aventure de l'i.peicc (Initiative Projet Echanges Internationaux Culture et Citoyenneté) et du musée Fabre est à cet égard exemplaire, qui révèle la volonté commune, durant dix années, de faire découvrir les œuvres et d'en explorer les techniques, afin d'offrir à tous la possibilité d'un regard critique sur l'art. Riche et variée, cette somme d'expériences répond à l'impérieuse nécessité de transmettre et de démocratiser la culture en faisant de chacun, quelque soit son âge, un amateur d'art au sens plein du terme. Le travail fourni par l'association i.peicc, l'intelligence de la relation construite au fil du temps avec le service des publics du musée Fabre, témoignent de la réussite de la collaboration entre une structure d'éducation populaire et un établissement culturel.

Puisse cette démarche partenariale et pérenne en inspirer d'autres, pour le plaisir et l'intérêt de tous.

Alain Daguerre de Hureaux
Directeur régional des affaires culturelles
du Languedoc-Roussillon

“ Les collections du musée Fabre illustrent par leur diversité toute la richesse des cultures passées, présentes et futures. Se confronter à ces œuvres, savoir les décrypter, se les approprier permet donc d'accéder aux références communes qui fondent notre société et donne la capacité de retrouver ou d'accéder à sa place de visiteur citoyen.

Dans ce contexte, notre volonté a toujours été d'établir une relation privilégiée avec les acteurs du champ social souhaitant accompagner leurs usagers vers une pratique culturelle. Par sa volonté de construire en autonomie et dans la durée des projets de création artistique entre quartier et musée, la dynamique portée par l'i.peicc depuis 10 ans est à bien des égards exemplaire.

Le présent ouvrage prouve que tout contact à l'œuvre peut faire sens pour des publics "non initiés" s'ils sont stimulés par la curiosité, la notion de plaisir et de ressenti des émotions, première étape vers un accès futur à la connaissance.

Au-delà de cet émouvant témoignage d'une rencontre fructueuse entre les publics de l'i.peicc et le musée, nous souhaitons apporter ici quelques réponses aux professionnels qui s'interrogent sur les méthodes à privilégier pour conduire des actions similaires notamment au musée Fabre de Montpellier Agglomération.

Michel Hilaire
Conservateur Général
Directeur du musée Fabre

“ Les enjeux de la démocratie culturelle sont plus d'actualité que jamais. Enjeux fondamentaux pour notre société en terme de citoyenneté, de développement de la personne dans la sphère privée mais aussi publique. C'est dans cette volonté qu'i.peicc, association d'éducation populaire s'inscrit.

L'objectif de notre projet, le "Tiers Lieu Culturel" est de permettre à tous sans distinction d'âge, de sexe et d'origine sociale et culturelle d'avoir accès à la culture et à la pratique artistique. Il s'agit pour nous d'associer autour du projet, dans une démarche commune de réflexion et d'action, des artistes, des équipements culturels et des publics diversifiés.

C'est dans ce cadre là qu'au fil des années, s'est établi un vrai partenariat avec le musée Fabre de Montpellier Agglomération. Travail en commun autour d'une ambition partagée.

10 ans d'aventures, d'expérimentations, de projets ambitieux, de changement de pratiques et de regards. Des centaines d'enfants, de jeunes, d'adultes, d'animateurs, d'artistes, ont ainsi traversé cette fabuleuse aventure.

Aventure possible grâce à l'implication de l'ensemble des acteurs et plus particulièrement des associations partenaires qui nous ont accompagnés tout au long de cette décennie.

Le fruit de ce travail nous est livré dans ce présent ouvrage il se veut tout à la fois un lieu d'expression, d'échange, une contribution à la réflexion sur les questions relatives à l'art et à l'action culturelle au service de l'ensemble de la population. C'est aussi un processus, un parcours dans la durée.

Parcours au pluriel, car ils sont tous différents. L'ensemble de ces traces évoque l'action, la réflexion antérieure, son cadre, ses enjeux, les étapes du projet d'une méthode, d'un métier, mais aussi des œuvres et des paroles.

La sortie de cet ouvrage constitue une occasion de faire le point, non pour conclure, comme une fin en soi mais de promouvoir de nouveaux projets.

Evelyne Menou
Directrice de l'association i.peicc affiliée à Peuple et Culture

“Toute grande œuvre d'art est le fruit d'une humilité profonde.” Valéry Larbaud



D'un atelier à l'autre

> par Myriam Gallet



C'est depuis 1999 que le Tiers Lieu Culturel (T.L.C.) de la Mosson a commencé à travailler avec le musée Fabre à travers deux expositions temporaires "Alain Clément" et "Made in USA", ainsi que sur les collections permanentes du musée. Mais c'est réellement en 2001 qu'un partenariat plus formel s'est mis en place entre notre association et le musée.

Le projet s'articule autour de trois axes :

- > une rencontre/visite pour les intervenants du T.L.C. en amont de la venue des publics, afin de mieux pouvoir les sensibiliser ;
- > une visite pour un groupe d'une dizaine de personnes et deux accompagnateurs, en bénéficiant d'un aména-

gement tarifaire. Suite à ces visites, des ateliers de pratiques artistiques sont organisés au sein de l'association ou dans le musée ;

- > un bilan de l'action et la présentation des productions réalisées dans l'atelier de l'association.

En 2011 une très belle exposition "Etat de sièges" est proposée dans l'atelier du musée Fabre et dans l'entrée du département des Arts décoratifs, hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran.

L'équipe du T.L.C. souhaite alors faire évoluer le projet, et décide de faire un point sur les dix années de partenariat écoulées.

Capitaliser cette expérience, réfléchir ensemble, analyser

notre pratique avec les publics dits "éloignés" des institutions culturelles, s'interroger sur le concept de médiation, pointer les freins, les limites, les avancées de ce projet...

L'idée de la réalisation d'un ouvrage sur cette belle expérience semble une évidence.

De la cuisine à l'atelier

"La particularité de notre travail, c'est de sensibiliser à l'art, donner le goût, apprendre à regarder, à observer, à analyser ce qui nous entoure. C'est de "nourrir" les personnes.

Proposer des consignes d'arts plastiques comme des recettes de cuisine ; faire des mélanges de couleurs comme une recette de gâteau ; Préparer et mettre en place un atelier comme mettre le couvert pour des ami(e)s ; c'est la convivialité autour d'une feuille à dessin, des pinceaux, des ciseaux et de la peinture et bien d'autre ingrédients. Aborder les arts plastiques de cette façon permet de créer des liens, des facilités de communication et de compréhension. C'est une manière de les impliquer plus aisément dans le travail d'atelier. C'est également porter un intérêt aux personnes, à travers leurs pratiques quotidiennes, leurs vécus, leurs cultures."

La Recette du Tiers Lieu Culturel

L'équipe du T.L.C. travaille de manière autonome sur les collections permanentes et les expositions temporaires du musée. Elle possède des compétences en histoire de l'art, en arts plastiques et en photographie. Elle est au fait des freins (économiques, sociaux, linguistiques et/ou symboliques) que rencontrent les publics. Elle est enthousiaste et s'entoure d'artistes.

La médiation réalisée dans le cadre du T.L.C. permet la rencontre entre deux mondes qui ne se connaissent pas ou peu. L'ingrédient majeur est l'accompagnement : celui des participants, des professionnels, mais également des institutions. Il constitue un levier aux freins des uns à l'égard des autres.

La réalisation de l'ouvrage

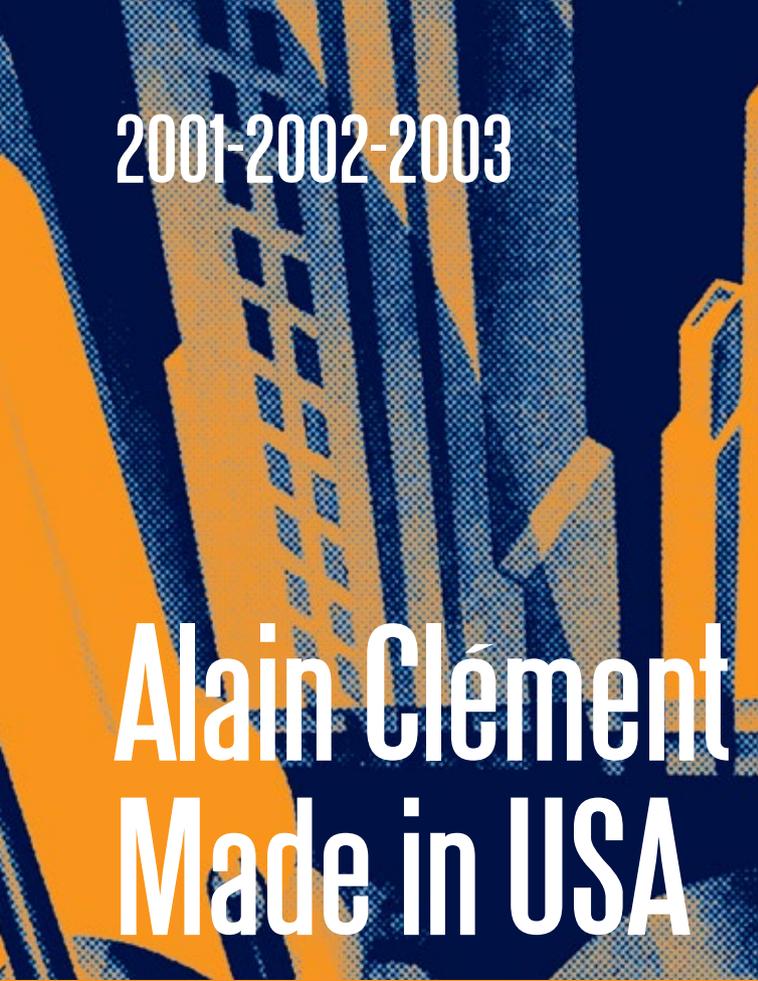
Cet ouvrage vient retracer dix ans de collaboration, de prise de contacts, d'approvisionnement, de confiance et de professionnalisme entre les deux structures. Une décennie d'archives a été fouillée et épluchée dans les cartons de l'association et du musée Fabre. Il devient un objet même de mémoire, établissant chronologiquement la vie de chacune des structures et de leur collaboration.

Il constitue également un outil pédagogique et artistique dans l'objectif de faire connaître cette expérience au plus grand nombre. L'ouvrage se veut donc abordable sous différents angles à différents niveaux ; conçu de manière pratique, comme un livre de cuisine pour susciter le goût de faire à son tour.

C'est également l'aboutissement d'un travail entre un mouvement d'éducation populaire et une institution : travailler sur l'accès à la culture pour tous.

Un grand merci à tous les acteurs de cette belle aventure et plus particulièrement à Pauline Orain.





2001-2002-2003

Alain Clément Made in USA

Alain Clément, installé dans le Languedoc depuis les années 1960, développe depuis près de quarante ans une peinture abstraite flamboyante et exigeante. Entre expression et recherche de la composition, il peint des œuvres de grande dimension qui réunissent plaisir optique, sensibilité et force de la construction.

Depuis le début des années 1990, les formes présentes dans ses toiles inspirent une sculpture aux qualités délibérément picturales et son travail se conçoit dans des aller-retour d'une technique à l'autre.

Les grandes peintures des années 1996-2001 qui sont présentées à Montpellier accompagnées des gouaches, des sculptures et des reliefs rendent parfaitement compte des incessantes recherches techniques et esthétiques.



De 2001 à 2003, le T.L.C (Tiers Lieu Culturel) de l'antenne Culture et Citoyenneté de Peuple et Culture Languedoc-Roussillon accompagne des personnes (dans le cadre de leur formation à l'IFAD), visiter des expositions au musée Fabre, notamment "le romantisme de Heidelberg" à l'occasion du trentième anniversaire du jumelage entre les villes de Montpellier et Heidelberg.



PAVILLON
DU MUSEE FABRE

Made in USA

Les productions des ateliers dans les locaux de l'association à Montpellier

L'artiste qui intervient et anime les ateliers sur le T.L.C, parle de médiation artistique et culturelle c'est-à-dire de rencontre avec des œuvres, notamment celles du musée Fabre ; sensibilisation nécessaire aux conditions de production de l'œuvre et à l'histoire de l'art, sans oublier des rencontres avec des artistes.



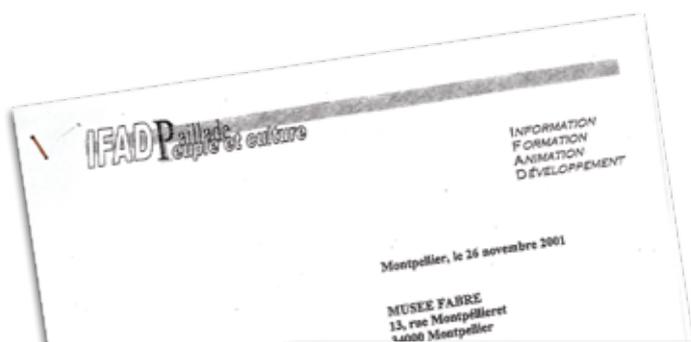
Paroles de participants

"L'art américain est très joli (de ce que j'en ai vu). J'ai vu un tableau où un homme tout nu est assis sur un rocher de la même couleur que sa peau. On ne le voyait presque pas."
Saleh

"Pour moi, c'était magnifique ; j'ai aimé les tableaux et surtout, j'ai adoré les couleurs différentes des tableaux."
Hafida



Courriers fondateurs



Montpellier,
Lors de notre rencontre du 2^e événement projet de collaborer à travers ses tiers lieux culturels. Après avoir consulté nos collègues avec vous.
Lors de cet entretien, vous permettez aux classes de bénéficier de pratiques artistiques très dynamiques et concrètes ! En effet, en tant qu'associés de l'éducation artistique et citoyenneté, de développement.
Malgré les nombreux dix œuvres d'art et plus encore fabuleuses de la population et Culture Langue artistique et culturelle.
Pendant notre entretien votre présence facilitée.
C'est pourquoi nous
• Une rencontre puisse organiser
• La visite active laquelle nous
136, rue de Bari



Madame,

Suite à votre courrier relatif au partenariat entre l'association et le musée Fabre pour l'année en cours et conformément à votre demande, voici après les modalités du protocole convenu entre les deux structures.

Le musée Fabre recevra durant l'année 2002 sur les collections permanentes des expositions temporaires un groupe de l'association avec ses accompagnateurs culturels.

En fin d'année, une rencontre entre les représentants de l'association et le musée permettra d'établir le bilan pédagogique de l'action et de l'accueil par le musée de publics ne fréquentant pas ou peu.

Espérant que notre démarche commune pourra croquer, Madame, à l'assurance de ma parfaite considération.

Madame Jocelyne Angré
Plasticienne
Association PEUPLE et CULTURE
Langédoc-Roussillon

Montpellier

CONVENTION DE PARTENARIAT

Entre les soussignés :

Raison Sociale :
La Communauté d'Agglomération de Montpellier
30, place Zeus
34045 Montpellier Cedex 01
04.67.13.60.00
fax : 04.67.13.61.01
www.aompopulculture.com

Représentée par Monsieur Georges FRECHE, en qualité de Président
Ci-après dénommé : La Communauté d'Agglomération de Montpellier

Et

Raison Sociale :
L'association Peuple et Culture
Tiers-lieu culturel
140 rue de Bari
34080 Montpellier

Représentée par Madame Evelyne MENOUE, en qualité de Présidente
IL EST ABRETE ET CONVENU CE QUI SUIT :

Préambule

Nous avons plaisir à vous rappeler que lors des expositions. Made in USA, ainsi que les œuvres réalisées de l'association.

2004

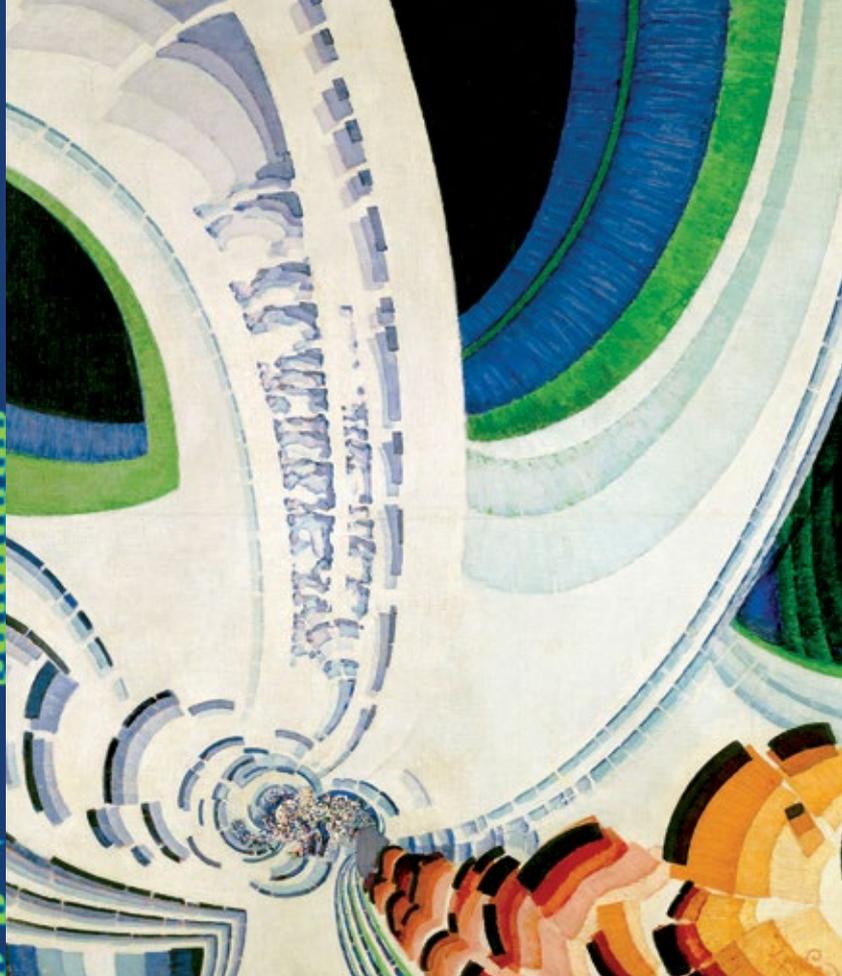
Frankisek Kupka

> “D’autres Circulaires”

En 2004, le musée est fermé pour cause de travaux (agrandissement, rajeunissement). Il ré-ouvrira ses portes en 2006.

Durant cette fermeture, l’exposition d’été “**Frankisek Kupka**” prend place au Pavillon Populaire sur l’esplanade Charles de Gaulle à Montpellier. Les participants au projet de cette année découvriront l’œuvre de Kupka avec Jocelyne Bourzat (plasticienne, animatrice des ateliers à i.peicc).

Frankisek Kupka est considéré comme l’un des pionniers de l’art abstrait, avec Kandisky, Mondrian ou Delaunay. Il poursuit inlassablement ses recherches sur la couleur et la forme. D’une peinture figurative très colorée, il oriente son travail dans un premier temps vers des thèmes, des bouillonnements



organiques, des plans diagonaux et verticaux, des tourbillons cosmiques et des formes zigzagantes, pour aller ensuite vers des formes strictement géométriques en privilégiant le noir et le blanc, notamment le cercle.

Par un choix subjectif autant que pratique, la plasticienne a choisi de faire explorer aux participants le thème du cercle, en suivant la recherche de Frankisek Kupka qu’il a appelée “Les Circulaires”.

*L’exposition “**D’autres Circulaires**” (des travaux des ateliers d’i.peicc), a eu lieu à la Galerie du Haut Palmier, 40 rue du Faubourg St Jaumes à Montpellier, au même moment que l’exposition Kupka, donnant l’occasion aux visiteurs, de se rendre à leur tour au Pavillon Populaire.*

Consignes plastiques

> Nous faisons explorer aux participants le thème du cercle ; une figure géométrique primordiale qui offre de nombreuses possibilités d'exploration, de réalisation et d'expression.
A partir des tableaux : "Les disques de Newton", "La forme du Vermillon" et "Autour du point", les participants doivent peindre à main levée, sur de grandes feuilles, des cercles, des arcs, des courbes en couleur.

> Après une première exploitation spontanée du thème du cercle, les participants sont invités à choisir entre plusieurs possibilités : repartir sur la même idée en la développant et/ou en améliorant la technique, explorer une autre technique, un autre format, faire des essais de composition, de recherches graphiques au pastel, puis réaliser une peinture d'après ces esquisses.



Les textes de l'atelier d'écriture

Animé par Jenny Lake

"Disques arrondis, féminin colorée
Le ventre de la femme est désarticulé
Comme le fruit doré de sa maturité
L'enfant va naître là, petit être adoré.
Elle est assise
Passe l'aurore
Dans l'heure tardive
Tenant son corps
Je la vois regarder l'immensité du ciel
Chaleur
Les perles de rosée se mêlent à sa sueur
La nuit qui l'accompagne nous invite au bonheur
Si longtemps contenu, sur un soupir d'aise - délivrance
La douleur s'est faite chair - éclatement."
(Marie-Charlotte d'après "Le disque de Newton")

Paroles de participants

"Le thème du cercle, illustré de façon passionnante et intéressante motive l'expression propre et donne envie de bouger dans l'espace à travers les traits et les couleurs."
Bernadette

"Pour quelqu'un qui ne va jamais au musée, le fait de voir ces toiles m'a donné envie de voyager, de découvrir. Bref, l'exposition m'a plu (même si cela ne me passionne pas pour autant) car je pense qu'elle donne envie d'être curieux."
Foued

"Quand je peins sans réfléchir, mon intérieur s'exprime et se dévoile au fil du temps... Il va chercher au fond de moi, les couleurs, les formes déjà vues ou inconnues... Voici une trace de mon voyage autour d'un cercle... Voici une trace de mon voyage autour de moi..."
Keltoum

2005

Les dessous d'un tableau

> "Le chantier des collections"

Pendant la période de rénovation du musée, 150 tableaux ont été restaurés. Le temps de l'exposition "**Les dessous d'un tableau**", le musée propose de montrer au public, les équipes techniques de restauration et de conservation au travail autour de l'œuvre "**le Salon carré du Louvre**" de **Louis Béroud**.

Cette œuvre est de dimension gigantesque : 5 m x 3,80 m (visible dans l'escalier Béroud du parcours ancien). Louis Béroud est peu connu, hormis par les historiens de l'art. Ce tableau est une machine à regarder le temps. Il révèle une scène anecdotique pleine de réalisme : des visiteurs se promenant au musée, comme peuvent le faire régulièrement les publics d'i.peicc. Cette œuvre nous renvoie à notre propre histoire.



Nouveautés

> Sensibilisation des participants avant la visite de l'exposition par une séance d'initiation : l'art, la mode au 19^e siècle. Qu'est ce qu'un musée, comment se l'approprier, comment l'exploiter ? (Découverte du musée du Louvre par CD rom.)

> Exposition des productions réalisées dans l'atelier d'i.peicc au 1^{er} étage du Pavillon Populaire. Tous les partenaires du musée et les participants au projet sont présents.

Consignes plastiques



> Le tableau est bien dans le tableau

Reconstituer un tableau à partir d'une photocopie d'une reproduction du tableau de Bérourd, d'œuvres contemporaines et d'autres éléments colorés. Déchirer, assembler, coller au vernis colle pour créer une production personnelle.



> Costumes

Suite à un regard posé sur les tableaux du 19^e siècle, réaliser un costume rappelant cette époque. Utiliser des tissus, du papiers et beaucoup d'imagination.

> Des lignes, des lignes et des couleurs

Agencer des lignes en pensant à l'architecture, en s'inspirant de la marqueterie du Salon carré du Louvre. Mettre en peinture à l'acrylique.



Les textes de l'atelier d'écriture

Animé par Jenny Lake

"Les dessous de table, dessous affriolants des midinettes du 19^e siècle.

Dessous de tableau que l'on déshabille avec curiosité, avidité, espérant y trouver un trésor caché.

Dessous dessus, pile face, devant derrière.

L'âme du tableau ne va-t-elle pas s'envoler dans ce viol organisé.

Prise de possession totale d'une œuvre artistique sous prétexte de restauration.

Je ne comprends pas cette politique de jeunisme à tout va.

Est-il nécessaire de lifter à tour de bras ce qu'un homme a créé avec sa sensibilité, sa passion, l'amour de son art.

Bien sûr, en pensant aux générations futures...

On dit que peut-être..." (Marie-Charlotte)

"Quels vieux tableaux !

Mais qui interpelle de cette façon cavalière ?

Un peu de respect !

Vieux mais bien conservé !"

2006

L'idéal Classique / Serenissima

dessins vénitiens des XVII^e et
XVIII^e siècles des collections
publiques françaises

> “Le corps dans son environnement”



Avec “L’art de la Serenissima” (dessins vénitiens des 17^e et 18^e siècles des collections publiques françaises), le musée Fabre est partenaire d’une série d’expositions d’un type complètement inédit, initiées par le musée du Louvre. Destinées à révéler au public les richesses des collections françaises dans le domaine du dessin italien au 17^e et 18^e siècle, sept expositions seront présentées simultanément d’octobre 2006 à janvier 2007 dans sept grands musées français. L’exposition du musée Fabre sur Venise ouvre le cycle des sept manifestations.

Travail avec Magali Brien (artiste peintre intervenante à i.peicc). Elle aborde avec les participants lors des ateliers de pratiques artistiques l’histoire du musée Fabre et les artistes qui ont traversé ce thème de “l’idéal classique”.



Consignes plastiques

> Des mains, des jambes, une tête, réalisées avec la technique du papier collé sur différents supports (bois, cartons, papiers). Un travail autour de la mythologie, le portrait, l'anatomie, la beauté et le drapé.



Nouveautés

> Le partenariat que nous menons depuis 4 ans avec le musée Fabre et l'équipe du service des publics, nous a permis de dégager une démarche qui fait ses preuves : qualité des productions, découverte du musée, autonomie dans les pratiques culturelles pour certains, appropriation d'un équipement, connaissance de l'histoire à travers l'univers artistique, etc. Nous proposons donc en 2006 de faire partager cette expérience à d'autres associations désireuses de s'inscrire dans une démarche de médiation culturelle. L'objectif de cette expérimentation est non seulement de développer une dynamique, mais de constituer un groupe de travail et de réflexion sur du moyen et long terme : analyse de pratique, propositions nouvelles, création d'outils pédagogiques, d'outils d'évaluation sont développés par l'ensemble des parties prenantes (y compris les participants).

> Changement dans les termes au musée : on ne parle plus seulement de guide mais de médiation culturelle.



2007

La couleur toujours recommencée,

hommage à Jean Fournier,
marchand à Paris (1922-2006)

> “Reprises”

Entre Jean Fournier et le musée Fabre, c'est une histoire d'amitié et de confiance qui a duré 10 ans, jusqu'à son décès en 2006. Libraire, devenu marchand d'art, ce “flaireur d'art” a rassemblé dans sa collection privée les plus grands de la peinture d'après-guerre (Jean Degottex, Sam Francis, Simon Hantaï, Joan Mitchell et tant d'autres). Cette exposition éclaire l'émergence d'une nouvelle abstraction, en dialogue avec l'art américain.

Avec cette nouvelle exposition temporaire dans les murs du “nouveau” musée, le T.L.C d'i.peicc se régénère. Les tableaux proposés amènent à une recherche picturale plus approfondie, à la découverte d'une période de l'histoire de l'art encore peu dévoilée et expliquée au grand public. C'est l'occasion d'innover, de s'approprier un nouvel espace, un nouvel outil.



Le jour même de la visite guidée de l'exposition, des productions sont réalisées par les jeunes adultes en formation d'animateur culturel, dans l'atelier du musée Fabre, en compagnie d'une plasticienne du musée. Un travail d'après Shirley Jaffe (1923), peintre américaine est entrepris. Celle-ci pose ses couleurs en larges aplats qui définissent des formes géométriques simples.

Dans l'atelier d'i.peicc, les participants sont mis en situation : se mettre dans la peau de l'artiste, travailler avec des techniques similaires à la sienne, donner un titre à son œuvre.

Parfois réfractaires à l'art contemporain et à ses concepts, les participants ont su saisir le travail des artistes retenus. Ils ont portés un vif intérêt aux techniques d'arts plastiques. L'exposition des travaux se déroule dans les locaux d'i.peicc.



Consignes plastiques

> Le hasard dans l'infini

Consigne d'après le travail de **Sam Francis** : sur une feuille de format carré, laisser le hasard faire, savoir l'arrêter pour laisser place à l'infini. Travailler dans le vide, trouver les marges du tableau avec de l'acrylique diluée dans du vernis.

> Tableau sans pinceau

Consigne d'après **Pierre Buraglio** : utiliser des enveloppes, produit ordinaire que nous regardons quotidiennement sans les voir, et mettre en évidence leurs ressources picturales. Les assembler, les agraffer avec des papiers colorés et créer une composition.

> Les minis galeries

Devenir collectionneur et marchand d'art (comme Jean Fournier), de ses propres œuvres miniatures ; agencer sa propre galerie en 3 dimensions avec du carton, de l'acrylique et de la pâte à modeler.



Nouveauté

> Réouverture du musée Fabre

Entrez dans l'un des plus beaux musées d'Europe. Totale-ment métamorphosé, réhabilité et rénové pendant 4 ans, le musée triple sa superficie (9200 m²) pour l'une des plus belles collections d'Europe (800 œuvres). Respectant le génie des lieux chargés d'histoire tout en intégrant les progrès techniques les plus modernes, le musée Fabre entre dans l'aire du 21^e siècle avec des artistes contemporains tel que Daniel Buren et Pierre Soulages.



2008

Rétrospective

François-Xavier Fabre

> “La Place de l’Art”



8 mois après sa réouverture, le nouveau musée Fabre de Montpellier Agglomération rend hommage à son fondateur, peintre et collectionneur, François-Xavier Fabre. Cette exposition unique présente la vie, l’œuvre et le rôle déterminant de François-Xavier Fabre dans la création d’un musée à Montpellier.

Cette rétrospective révèle le métier du peintre sous toutes ses facettes, tout en offrant, grâce à la richesse du destin de l’artiste, un éclairage passionnant, sur une des périodes les plus mouvementées de l’Histoire française, y compris dans le domaine de l’art et de son enseignement. Cet artiste très apprécié, mais longtemps négligé, suscite l’intérêt des spécialistes du néoclassicisme depuis une trentaine d’années. Ses œuvres sont de plus en plus convoitées sur le marché de

l’art et de nombreux musées britanniques et américains s’en portent acquéreurs. A travers cette rétrospective, le musée Fabre rend sa juste place à ce peintre et à son œuvre trop souvent méconnus.



Nouveautés

> “1^{er} accrochage au musée”. Pour la première fois, un mouvement d'éducation populaire expose au cœur du musée Fabre. Cette nouvelle démarche permet de valoriser les participants du projet, de leur donner la possibilité de revenir au musée et de s'appropriier l'espace. L'accrochage se fait avec quelques consignes très strictes : ni clou, ni scotch sur les murs !

> L'équipe du T.L.C s'agrandit, en présence de Karen Coudignat, 1^{er} service volontaire de l'association i.peicc et du département de l'Hérault.

> Cette année, à travers ce projet, l'association a pour objectifs : de faire connaître le rôle de l'éducation populaire dans le rapprochement des équipements culturels et les associations de Montpellier (animateurs et publics) ; d'inciter les participants (animateurs et publics) à fréquenter les lieux d'expositions. Christian Gaussen, directeur de l'école des Beaux-arts de Montpellier-Agglomération intéressé par le projet, participe à cette initiative. De cette étude (menée également avec des partenaires associatifs du quartier de la Mosson et le service des publics du musée), émane le constat qu'un accompagnement du public et un travail de préparation approfondi en amont sont nécessaires. Dans ce cas précis, l'éducation populaire joue véritablement un rôle de médiation culturelle et artistique.

> Nous avons travaillé en partenariat avec l'association Tin-Hinan, établie sur le Grand Mail du quartier Mosson. Elle a pour objet la promotion du droit de la femme et de la famille, la citoyenneté, l'accès à la culture, la santé et la formation.



Consignes plastiques

> Le Paysage de la Famille Clarke

Après observation de différents paysages de l'exposition dans l'histoire de la peinture, réalisation d'un paysage, puis découpage des personnages ou détails photocopiés appartenant au “Portrait de la générale Clarke, duchesse de Feltre, et de ses enfants” de François-Xavier Fabre. Recherche sur les trois couleurs primaires et ses mélanges. Technique du découpage aux ciseaux.

> Les petits morceaux d'Edgar

Travail par petits groupes de 2, 3 ou 4 personnes. Une photocopie (format A3) du “Portrait d'Edgar Clarke” de François-Xavier Fabre, a été distribuée à chaque groupe ainsi que quatre rectangles de papier de couleur identique mais de formats différents. Découpage de quelques détails du tableau aux dimensions des quatre rectangles, recréer ces détails, les imaginer autrement, se les approprier en utilisant différents matériaux (brou de noix, pastel sec, pastel et acrylique), puis les disposer sur un nouvel espace pictural.

Paroles de participants

“On resterait bien peindre toute l'après-midi.” *Fatima*
“On repart détendus, la tête vide, pleine d'énergie.” *Bartha*



2009

Vidéo, un art, une histoire

1965-2007

> “Carrément Carré”



Cette exposition présente pour la première fois, une véritable rétrospective historique de l'art vidéo, de 1965 à nos jours, à partir d'une sélection d'œuvres de la collection Nouveaux Medias du centre Georges Pompidou. La vidéo comme moyen d'expression créatif est née dans les années 60 et s'est considérablement développée durant ces quarante dernières années. Elle marque notre époque comme la photographie l'a fait au 19^e siècle.



Nouveautés

> Un réel travail d'équipe intergénérationnelle au sein du T.L.C, entre Myriam GALLET (médiatrice), Elodie RICHARD (volontaire) et Francine MILLET (photographe).

> L'association Kaïna TV devient partenaire du projet. Installée dans le centre du quartier de la Mosson, elle intervient sur l'ensemble du territoire et du département. Elle a pour objet de promouvoir et développer des formations et des animations éducatives, sociales et culturelles en utilisant comme support l'outil audiovisuel.

Consignes plastiques

> Carrément Plastique

Autour des différentes formes pré-découpées empruntées à des artistes tel que Tony Oursler, Isaac Julien, Nam June Paik, Bruce Nauman ou Janane Alanin, les participants ont créé leurs espaces plastiques, qu'ils ont par la suite re-découpés et agencés en carré de 10 x 10 centimètres. Ils ont manipulé pinceaux, acrylique, gabarits, règles et cutters.

> Carrément dans l'œil

A travers la pratique de la photo numérique, les participants ont changé leur manière de regarder les détails qui composent leur personnalité : bijoux, tissus, silhouettes ou objets afin de les mettre en valeur. Le but de cet atelier est de réveiller l'attention et la mobiliser sur le détail.

> Carrément dans l'oreille

Au cours des ateliers, une prise de son a été réalisée par l'association Kaïna TV. Les mots de tous les jours, le vocabulaire propre aux techniques plastiques ont été enregistrés, puis, utilisés par Fabien Croguennec (arrangeur/son) pour la réalisation de la bande sonore et du diaporama de l'exposition.



> L'identité

> Exprimer un travail sur le détail concernant le réel et les préoccupations des participants, s'intéresser aux portraits, aux silhouettes, aux habitudes, à leur identité et à la vie des participants. Les rendre acteurs de l'œuvre plastique réalisée par l'intermédiaire de la photographie et de la PAO.

> Changer notre manière de regarder les choses, dans le but de mobiliser et de réveiller l'attention du public comme peut le faire la publicité.

Le projet s'est articulé à partir d'un travail sur des clichés photographiques numériques et retravaillés plastiquement (peinture, photocopies, collage). Un outil de notre temps, un outil qui donne une nouvelle vie à la photographie, permet de s'en emparer comme un médium de communication de masse, un médium de création comme peuvent l'être la peinture ou la sculpture. Nous avons utilisé cet outil au service d'une idée, comme par exemple le prolongement du corps des participants, des photos comme supports reproducteurs à l'infini. Les images glissent vers d'autres images afin de créer des liens entre elles.

L'un des groupes a été interpellé sur le rôle de la télévision dans leurs foyers. De plus, des outils pédagogiques ont été utilisés afin de découvrir quelques mots de vocabulaire (ex : temporaire, permanent).



2010

Jean Raoux

(1677-1734)

Virtuose et Sensuel

> “Raoux’s cube”



Le musée Fabre de Montpellier Agglomération aime célébrer les artistes nés à Montpellier et qui ont marqué l'histoire de l'Art. Ce fut le cas pour Frédéric Bazille, Sébastien Bourdon, puis pour François-Xavier Fabre.

L'année 2010 est marquée par la redécouverte de Jean Raoux (1677-1734), à travers une grande rétrospective. Né à Montpellier, il est l'un des grands artistes français, portraitiste de l'aristocratie mais aussi peintre de genre à la manière hollandaise. Célèbre en son temps et estimé de Voltaire, sa poésie exalte la beauté de la femme qu'elle soit héroïne de la mythologie ou coquette vaquant à ses occupations quotidiennes.

Joseph Bonnier de la Mosson, un autre illustre montpelliérain lui commande des tableaux pour son hôtel particulier à Paris, mais aussi pour son château du domaine de la Mosson à Montpellier.





Les textes de l'atelier d'écriture

Animé par Catherine Warnery

“Une jeune fille tire un rideau de côté et semble “faire chut” avec son doigt. Elle a la peau laiteuse. Un collier de perle au cou. Des fleurs dans le décolleté. Il y avait une rambarde au premier plan. Elle portait un caraco bleu gris, des manches bouffantes orangées carnées de blanc et une jupe couleur taupe. Et ce fameux rideau plié sur le côté gauche. Une douce lumière partant de l'arrière du rideau éclaire son visage et le haut de son corps.”

Un participant

Consignes plastiques

> **Regards sur la famille Bonnier** : d'après l'étude des photos du domaine Bonnier de la Mosson, les participants ont décomposé certaines photos pour créer des toiles contemporaines.

> **Le Cube en silence** : suite à un travail sur l'affiche de l'exposition “Jean Raoux”, les participants ont travaillé sur la mise en volume d'un cube et la transformation chromatique de l'affiche à la manière d'un peintre du 20^e siècle.

L'aventure de Jean Raoux et du château Bonnier de la Mosson a impulsé le travail mené par l'équipe du T.L.C enrichie cette année par l'arrivée de Pauline Orain.

En 1723, Jean Raoux vient à Montpellier travailler au château Bonnier de La Mosson pour Joseph Bonnier, trésorier des États du Languedoc. L'ambition architecturale du château, symbole d'une réussite sociale éclatante, dépassait de beaucoup celle des “folies” montpelliéraines. Raoux contribue à la décoration intérieure du château, dont la splendeur de l'architecture et des décors lui vaudra le surnom de “Versailles languedocien”. Le domaine est à proximité des locaux d'i.peicc. C'est un endroit à découvrir pour la plupart des participants. L'association Passe-Muraille se joint au projet pour faire visiter les lieux : le parc, le buffet d'eau, les rives de la Mosson et notamment le salon de musique. Ce nouveau partenaire a pour mission la sauvegarde des patrimoines culturels et naturels.



2011

Visite de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran,

Département des Arts décoratifs
du musée Fabre

> “État de sièges”



L'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, département des Arts décoratifs du musée Fabre de Montpellier Agglomération, a ouvert au public le 6 février 2010.

Ce nouveau département du musée (6 rue Montpelliéret) plonge les visiteurs dans une atmosphère particulière retraçant les modes de vie de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie du 19^e siècle. L'hôtel dévoile ainsi une collection de mobilier remarquable et des décors d'époque restaurés pour l'occasion.

Cette collection d'art est constituée en majeure partie des meubles et objets provenant du legs de Mme Renée de Cabrières et de son mari Frédéric Sabatier d'Espeyran, en 1967.

Nouveauté

> Exposition de trois réalisations dans le hall de l'hôtel particulier, les autres productions ont été exposées dans l'atelier du musée Fabre.





> Les publics du Tiers Lieu Culturel ont découvert le musée des Arts décoratifs en octobre 2010. La curiosité générée lors de ces visites et le désir d'en savoir plus sur le mobilier à quatre pieds, ont donné envie à l'équipe du T.L.C de mener un travail plus approfondi sur ce nouvel espace muséal de Montpellier-Agglomération, notamment de travailler sur l'histoire du siège à travers le temps et les différentes cultures.

> Au-delà de l'hôtel particulier, les sièges sont présents dans le quotidien environnemental des participants ; notamment avec la sculpture de Chen Zen "La constellation humaine" dans le quartier de la Mosson. Un parcours de médiation culturelle organisé par le T.L.C a permis de découvrir également les 16 chaises de Sarkys, rue Maguelone à Montpellier.

> Cette année, l'équipe du T.L.C d'i.peicc a été entièrement autonome sur le choix de son travail mené au sein du musée, sur les visites, sur la construction du projet et sur la médiation. La construction des visites s'est faite par observation des lieux et beaucoup de recherches documentaires. Quant à la médiation en direction d'un public spécifique ; l'équipe a l'habitude de travailler avec lui depuis plusieurs années et mène une recherche approfondie sur l'accompagnement culturel et ses différentes pratiques. L'association AVEC implantée sur le quartier des Cévennes rejoint cette aventure.



Consignes plastiques

> À quatre pieds

Par duo ou trio, les participants ont revisité un siège grandeur nature, en lui redonnant une nouvelle vie d'œuvre d'art. Les sièges utilisés ont été apportés par les participants eux-mêmes ou achetés à la communauté d'Emmaüs de St Aunès.

À l'aide de différents matériaux et beaucoup d'imagination, ils ont été designers le temps d'une séance d'arts plastiques. Quelques titres de chaises :

"La chaise d'Elmer" "L'Ode de printemps"
 "La chaise du roi Soleil" "La chaise à tout prix"

> La chaise de Francine

D'après "La Chaise Jaune" de la photographe Francine Millet, les participants ont travaillé sur des parties photocopiées de cette œuvre. Ils ont repéré et travaillé sur les ombres et les lumières, c'est-à-dire les blancs et les noirs. A l'aide de la technique du vernis colle et de différents papiers déchirés, ils ont recouvert les ombres.

Les réalisations terminées, elles ont été regroupées afin de reconstituer une réplique de la chaise originale, puis photographiées et imprimées sur une plaque d'aluminium.



Recettes

Visites et ateliers... les recettes du succès



Les visites “Voyager en compagnie des tableaux”

Un travail de préparation avant chaque visite est nécessaire : repérer et se documenter sur l'œuvre, l'artiste et le courant artistique ; réserver un créneau de visite et fixer un rendez-vous avec le groupe.

Ce que nous cherchons à atteindre...

> Connaître les freins que les publics peuvent avoir à entrer ou à être dans un lieu culturel ; identifier en amont leurs difficultés afin d'adapter au mieux la visite.

- > Sensibiliser les équipements à d'autres formes d'intervention.
- > Leur faire oublier le temps en leur proposant une visite captivante, en partageant et en transmettant le sujet proposé avec passion.
- > Développer une aptitude à devenir autonome dans les démarches culturelles.
- > Aiguïser la curiosité.
- > Apporter et partager des plaisirs et des émotions.

De quelles façons...

- > Sensibiliser les publics à l'art.
- > Apprendre à regarder, à avoir une attitude ouverte et curieuse face à une œuvre d'art.
- > Avoir un esprit critique.
- > Se poser des questions, des interpellations.
- > Apporter des notions techniques.
- > Impliquer les publics dans cette démarche.

Par un médiateur, un animateur, un artiste qui...

- > Accueille le groupe, le connaît, le met en confiance sur les lieux de visite.
- > Apporte la notion de plaisir.
- > Ne prend pas un rôle de "dominant".
- > Apprend aux participants à regarder, à écouter, à analyser, à comprendre l'art en donnant des explications.
- > Fait réagir les publics.

Avec quels outils ?

- > Création d'outils pédagogiques afin de captiver l'attention et d'impliquer les participants dans la visite. Exemple : fiche reprenant un détail de tableau ou un mot. Par groupe de deux, les participants doivent retrouver ce détail et en dire quelques paroles. Ces interventions modifient, nourrissent, enrichissent la visite. La parole est reine.
- > Les outils pédagogiques facilitent la prise de parole et l'échange. L'attention des participants reste assidue tout au long de la visite.

Les ateliers de pratiques artistiques "Des artistes en herbe"

Un travail de préparation est mené avant chaque atelier : recherches documentaires, recherches plastiques. Il faut ensuite organiser et gérer le matériel et les locaux. Possibilité de travailler avec un artiste.

Ce que nous cherchons à atteindre...

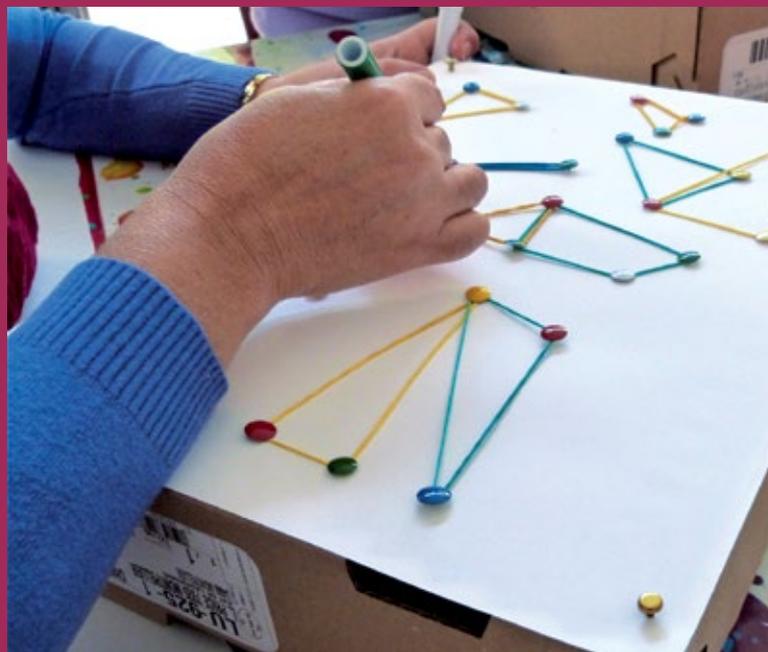
- > Déculpabiliser les participants du sentiment redondant "je ne sais pas dessiner, je ne sais pas peindre".
- > Oser se risquer dans une pratique étrangère à leur monde.
- > Proposer une démarche motivante, rigoureuse, cohérente basée sur des savoirs, des savoirs-faire, des savoirs-être.
- > Leur donner confiance en eux.
- > Leur montrer qu'ils ne vont pas être jugés.
- > Leur permettre de se découvrir autrement.
- > Se faire plaisir.
- > Oublier leurs soucis.
- > S'ouvrir aux autres et à soi-même.

De quelles façons...

- > Permettre aux participants de trouver leurs expressions personnelles c'est-à-dire la possibilité de créer, de ne pas modéliser.
- > Découvrir et maîtriser de nouvelles techniques classiques.
- > Pour contourner la difficulté du dessin, la plupart des propositions plastiques font appel à l'art abstrait et à des techniques nécessitant peu d'apprentissage : formes pré-découpées ou pré-dessinées.
- > Respecter la consigne tout en la contournant.
- > Développer l'imaginaire.
- > Organiser graphiquement, plastiquement ces trouvailles.
- > Rencontrer des artistes, des professionnels.
- > A la fin de chaque séance : un moment d'échanges et de paroles est proposé, pour regarder les œuvres ensemble et permettre aux participants de s'exprimer sur leurs productions ou celles des autres : porter un jugement, l'argumenter et développer ainsi l'esprit critique.

Par un médiateur, un animateur, un artiste qui...

- > Facilite, produit, régule.
- > Sensibilise, initie.
- > Écoute, est discret et diplomate.
- > Fait confiance, met en confiance.
- > Laisse agir, guide.



Pratique

Louis Béroud (1852-1930), "Le Salon carré du Louvre"

1883, huile sur toile (5 m x 3,80 m)

Tableau en entier
en page 10



Cas pratique pour une séance d'un quart d'heure (sont données ici des indications à approfondir au grès de ses envies) :

> **Etre curieux** sur les **contextes historiques et artistiques** ; sur les inventions du moment (ex : chemin de fer). C'est l'époque des grands projets : les expos universelles, la photographie et le cinéma (les frères Lumières). L'art pour tous est revendiqué, l'art est partout, dans le métro (Hector Guimard), dans les gares (gare d'Orsay). C'est l'Impressionnisme de 1874 à 1886 avec Bazille (à retrouver les œuvres dans les collections du musée) Manet, et Renoir.

> **Se documenter sur Louis Béroud** : peintre officiel sous la III^e République. Il a le goût de peindre des décors et des intérieurs. En 1882, Béroud peint le premier Salon carré du Louvre. Il sera critiqué pour sa grandeur. Il a peint une vingtaine de toiles concernant ce musée.

> **L'œuvre en quelques lignes** (demander aux participants ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent devant le tableau) : c'est une machine à **remonter le temps**.

L'artiste peint un instant, comme un photographe. Il réalise une **scène anecdotique**, un moment, un geste, comme peuvent le faire les Impressionnistes avec la lumière.

En 1883, le Louvre est **gratuit**, tout le monde peut y venir : les mendiants pour se chauffer, les femmes copistes (elles n'étaient pas admises aux Beaux-Arts). C'est un lieu d'enseignement. Le tableau nous renvoie à notre **propre visite** dans un musée. Nous retrouvons l'atmosphère des œuvres de Renoir.

> **Les personnages** : 11 personnes sont présentes dans le grand Salon carré du Louvre, certains flânent avec un guide, d'autres sont assises. Un seul modèle pour les visages des

trois hommes (le gardien au bicorne, le guide montrant un tableau accroché au mur d'en face et le visiteur). Une **femme** chapeauté nous regarde, elle regarde le peintre. Les vêtements sont représentatifs de l'époque avec les robes à faux-cul. Les personnages sont grandeur nature. Ils nous invitent à entrer dans le tableau. Un **enfant** joue sur les motifs du célèbre parquet étoilé du Salon carré du Louvre. Fille ou garçon ? Au 19^e, ils étaient habillés de la même façon.

L'**accrochage** des toiles est différent de celui d'aujourd'hui.

Nous avons **des tableaux dans le tableau**. Ex : les visiteuses sont assises sous "Les noces de Cana" de Véronèse ; à gauche le portrait de "Charles 1^{er}" de Van Dyck.

Nous faisons un bond dans l'histoire, nous sommes en 2012, nous regardons un tableau du 19^e où les personnages regardent des œuvres du 16^e et 17^e avec des scènes de la vie du Christ et de la mythologie. Nous pouvons parler de "**compression du temps**".

> **L'histoire du tableau** :

1883 : le tableau est acheté par l'Etat, puis envoyé en province.

1884 : il arrive dans la salle des colonnes du musée Fabre. Puis, il est rangé et roulé.

1926 : il est installé dehors, à l'entrée de la Chambre de commerce de Montpellier. Il subit les intempéries et les écarts de températures. Il ira aux abattoirs, servira de décor de théâtre.

1992 : le tableau refait son apparition.

2002 : la décision est prise de le restaurer à Marseille.

2005 : travail de restauration à Montpellier sous les yeux des visiteurs le temps de l'exposition "Les dessous d'un tableau".

A la fin de la séance, proposer aux participants de s'exprimer à l'oral ou à l'écrit. A partir de ces retours, nous élaborons les consignes pour les ateliers de pratiques artistiques.

Simon Hantai (1922-2008), "Blanc"

1974, huile sur toile (236 cm x 208 cm)

Cas pratique pour une séance d'un quart d'heure (sont données ici des indications à approfondir au gré de ses envies) :

> **Etre curieux sur les contextes historiques et artistiques.**

Apparition des mouvements artistiques : B.M.P.T, Support Surface.

> **Se documenter sur l'artiste** : élève à l'école des Beaux-arts de Budapest. Il s'installe en France en 1948. En 1966, il prend la nationalité française. En 1982, il représente la France à la Biennale (foire d'art contemporain qui a lieu tous les 2 ans) de Venise. Influencé par "Les papiers découpés" de Henri Matisse, les aplats de Paul Cézanne, l'écriture automatique des Surréalistes et "l'action painting" de Jackson Pollock. Son œuvre est pleine d'innovation et de recherche. Il invente la **technique du pliage** à la fin des années 50. Il travaille beaucoup par séries de 1960 à 1982. Il réalise plusieurs toiles sur le même sujet ou avec la même technique.

> **L'œuvre en quelques lignes** (demander aux participants ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent devant une toile abstraite) : des traces, des plis, des empreintes de couleurs : bleu, vert, marron, rose, violet, gris. Les couleurs sont juxtaposées. Elles entourent le blanc. Des formes aléatoires créées par le vide. L'artiste laisse intervenir le hasard. Le pliage caractérise son œuvre. C'est un moyen d'expression et d'interrogation. La peinture ne lui suffit pas. Il prend une toile, la plie, la noue, la



badigeonne de peinture. Puis, il la laisse sécher avant de la déplier, la dénouer et découvrir des abstractions colorées. La couleur qui s'est déposée de façon discontinue apparaît en éclats répartis à travers l'espace de la toile, faisant jouer sur le même plan les réserves blanches. Cette idée lui est venue en regardant sa mère lavandière. Elle lavait, essorait et étirait le linge à la main. Il se confronte à l'inconnu, perd le contrôle de l'image.

A la fin de la séance, un temps de parole est proposé aux participants. Suite à leurs constats et à leurs réactions, nous réajustons les consignes d'arts plastiques.

MUSA : Raymond Jonson, City Perspectives, 1932, © The Portland Art Museum. // Kupka : Frantisek Kupka, Lignes animées, 1920/1933, © Service de documentation photographique du Mnam. // Le tableau de Béroud : Louis Béroud, Au Salon carré du Louvre, 1883, © Musée Fabre, Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes. // Les visuels du Pavillon : Le Pavillon Populaire © Musée Fabre, Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes. Peyson Pierre Frédéric (Sainte Marguerite terrassant le dragon, 1838) // Le tableau de Fabre (chapeau), impeccable : François-Xavier Fabre (1766-1837) - Homme à la cape rouge (vers 1795) - © Musée des Beaux Arts de Montréal, Achat, Legs Horsley et Annie Townsend et legs J. Aldéric Raymond. // Le tableau de Hantai : Hantai, Simon, Meun, 1968, © Collection Jean Fournier. // Le tableau de Hantai fiche : Simon Hantai, sans titre, 1958, Blanc, 1974, © Collection Jean Fournier, cliché Frédéric Jaulmes. // Dessin Serenissima : Giambattista Tiepolo, Groupe de personnage et un soldat assis, François-André Vincent, Alcibiade recevant les leçons de Socrate, 1777 © Pontoise - Musée Tavet - Delacour. // Vidéo : Nam June Paik, Global Groove, 1973, collection du musée d'art moderne, Centre Pompidou, Paris. // Jean Raoux : Jean Raoux, L'indiscrette, 1728, Musée Calvet Avignon, Collection Puech - Photo Alban Rudelin.



i.peicc

Association d'Éducation Populaire,
affiliée à Peuple et Culture
139, rue de Bari
34080 Montpellier
Tél : 04 67 16 46 02
i-peicc@orange.fr
<http://www.ipeicc.fr>

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier
Renseignements : service des publics
Tél : 04 67 14 83 22
contact.museefabre@montpellier-agglo.com
<http://museefabre.montpellier-agglo.com>